

**BLITZ!**

**Numéro 39 - 3e trimestre 2021**



# EDITORIAL

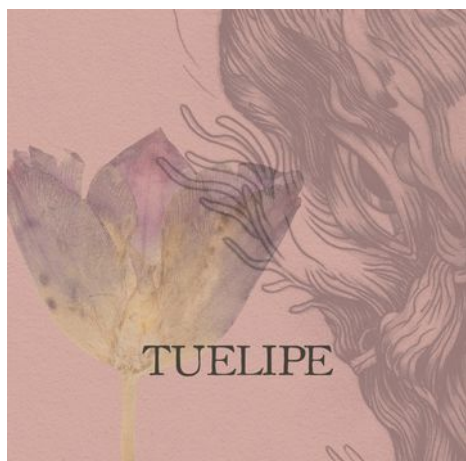
Pour ce numéro de fin d'été, nous avons décidé de nous pencher sur le processus de création d'un chef-d'oeuvre absolu, l'album « Unknown Pleasures » de **Joy Division**, auquel nous consacrons notre dossier.

Nos plumes sont affûtées en cette rentrée et cette livraison montrera que l'équipe rédactionnelle souhaite comme au premier jour vous faire partager ses engouements, en attendant une reprise des concerts à un rythme soutenu, pour qu'enfin nos artistes retrouvent le contact physique avec leur public.

Bonne lecture et rendez-vous fin décembre pour le numéro 40 de BLITZ!

*Général Hiver*

## TELEX – LES BREVES DE BLITZ! Numéro 39



En septembre 2021 va sortir le premier album de **Tuelipe**, intitulé « mono game ». Projet solo autodidacte, **Tuelipe** crée des morceaux minimalistes, à partir des sonorités issues d'un synthétiseur analogique monophonique.

Les influences citées par l'artiste sont **The Fall**, **Young Marble Giants**, **The Sound** et **Kas Product**.

Pour patienter, **Tuelipe** nous convie à écouter son « Debut single » paru en août et composé de deux titres, « Chien et Loup » et « Drugs ».

L'écoute est agréable, et replonge l'auditeur dans l'ambiance de la fin des années 70, période bénie pour les créations à base d'électronique.

Pour écouter et commander :

<https://tuelipe.bandcamp.com/releases>



Dans un précédent numéro, nous avons fait la connaissance de Mister H., artiste belge qui évolue dans une sphère expérimentale, électronique et ambiante, agrémentée de textes personnels non dénués d'humour.

Mister H. nous revient cette fois avec une K7 intitulée « Je te pardonne », qui propose des morceaux composés entre 2019 et 2020. Ceux-ci sont différents de ce que l'on trouve sur son bandcamp.

La K7 sort en 10 exemplaires, avec à chaque fois une pochette différente.

Le travail est une nouvelle fois expérimental, avec une recherche intense sur les sonorités électroniques, et des collages sonores issus de samples. Les rythmiques sont quelquefois martiales et la musique répétitive, ce qui n'empêche pas l'auditeur d'être captivé car, à chaque fois, Mister H. nous raconte une histoire. On notera l'ambiance particulièrement angoissante de « condamné2 », et la dansante rythmique du morceau que nous préférons, « le magnétiseur ».

En savoir plus :

<https://misterh.bandcamp.com/music>



**Leny Müh**, artiste toulousain déjà cité dans nos colonnes, a fait paraître fin mai son tout premier album, intitulé « Capharnaüm ». Cet album est tiré à 250 exemplaires au format 12" et disponible en téléchargement.

Au programme, dix morceaux qui nous entraînent dans un univers fait de mélodies très soignées et de textes sensibles portés par la belle voix de **Leny Müh**.

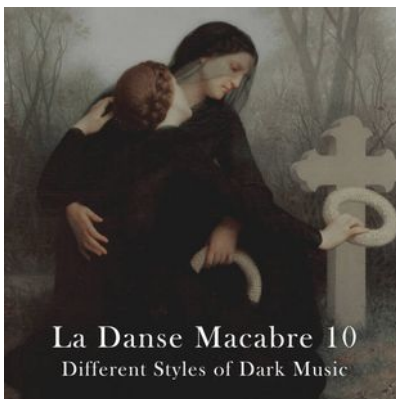
Le ton est donné dès le premier titre, « Coup de blues », aux sonorités eighties majestueuses.

New wave, touching pop, cold : Leny Müh explore différents genres musicaux au long de « Capharnaüm », pour notre plus grand plaisir.

Le morceau que nous préférons est probablement « Hiver nucléaire », pour son nihilisme sombre était-il besoin de le préciser !

Sur Internet :

<https://lenymuh.bandcamp.com/album/capharna-m>



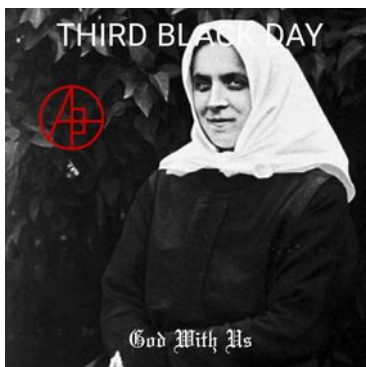
Label fondé en 2012 et basé à Chemnitz en Allemagne, **At Sea Compilations** vient de faire paraître le volume 10 de la Danse Macabre.

Bonne surprise, le morceau d'ouverture est chanté en français puisqu'il s'agit de « Point de Fuite » de **Skinsitive**.

Comme annoncé sur la pochette, différents styles de musique sombre sont mis à l'honneur, avec notamment de la new wave (« How Many Times » de **The Sea At Midnight**), de la dark symphonique (« Now Is All We Have » d'**Attic Frost**, majestueux), du rock gothique (« Love Is Not An Option » de **Scattered Ashes**) et des Heavenly Voices (le superbe et envoûtant « Call Of The Void » de **Pyra Night**). Soit au total 50 morceaux pour rêver ou danser, à votre guise !

Pour commander :

<https://atseacompilations.bandcamp.com/album/la-danse-macabre-10>



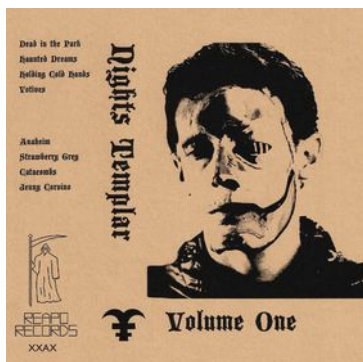
Nous avons toujours apprécié le genre dark-folk, et venons de découvrir le projet **Third Black Day**, venu d'Albany (Etat de New York, Etats-Unis), et qui se place d'entrée dans la lignée des grands anciens tels que **Death In June** et **Of The Wand And The Moon**.

La beauté du chant s'associe agréablement avec les sonorités de guitare et les arpèges délicatement ciselés.

Avec ce beau 4 titres, intitulé « God With Us », **Third Black Day** montre que la flamme de la dark folk ne s'éteindra pas en 2021, et nous nous en réjouissons !

En savoir plus :

<https://thirdblackday.bandcamp.com/album/god-with-us>



Venu de Long Beach en Californie, le projet **Nights Templar** distille une musique *lo-fi* minimaliste et répétitive très efficace, grâce à un usage habile des synthétiseurs, dans une démarche *do it yourself* qui nous plaît beaucoup.

Ainsi l'album « Volume One », sorti en juin dernier, propose huit titres qui se caractérisent par la prééminence de la boîte à rythme, des vocaux lointains et une mélodie sans fioritures au clavier.

L'oeuvre discographique de ce projet ravira tous les partisans du less is more (dont nous faisons partie).

Pour écouter :

<https://nightstemplar.bandcamp.com/album/volume-one>



Le label allemand Skullline propose un catalogue très intéressant, où nous retrouverons des pointures comme **Corazzata Valdemone** (*death industriel* à la manière de **Brighter Death Now**, assorti de samples hostiles), ou encore les Suédois de **Puissance** dont la musique dark

symphonique teintée de rythmes martiaux se fait toujours plus impressionnante (le nouvel album, intitulé « War On », doit sortir le 19 septembre).



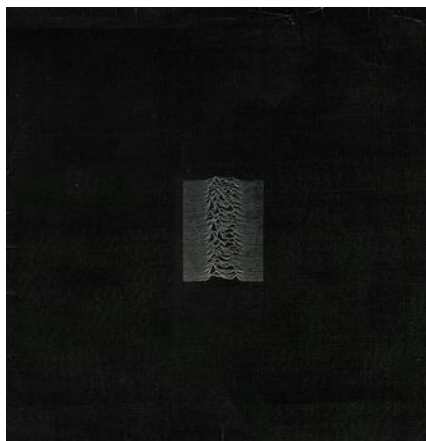
C'est aussi chez Skullline qu'est parue la superbe « Russian Revision », une magistrale collection de reprises de **Death In June**. S'il ne fallait en retenir qu'un extrait, ce serait sans conteste « Accidental Protégé » repris en version electro dansante par **Alien Delon**. A écouter d'urgence et sans aucune modération !

Commander :

<https://skullline.bandcamp.com/album/russian-revision>

# UNKNOWN PLEASURES :

## Fabrication d'un chef-d'oeuvre



Une pochette mondialement connue, une musique novatrice à bien des égards, un chanteur suicidé un an après la sortie du disque : le premier album du groupe de Manchester **Joy Division** mérite bien que nous nous y attardions dans le cadre du dossier de ce numéro de BLITZ!

Tout d'abord, il y a cette photographie qui interpelle, sur la pochette : un graphique sur fond noir évoque des ondes, mais de quoi s'agit-il exactement ?

Guitariste de **Joy Division**, **Bernard Sumner** découvre cette image dans une encyclopédie d'astronomie. Intitulée *100 consecutive pulses from the pulsar CP 1919*, elle est originalement sur fond blanc. Le designer **Peter Saville**, à qui l'on doit les plus belles pochettes des albums du label Factory, trouve que le rendu est supérieur en inversant le noir et le blanc. La couverture d'*Unknown Pleasures* est née, qui deviendra iconique et sera déclinée ensuite sur de nombreux objets de merchandising : tee-shirts, tote bags, écharpes, etc.

### Et qu'en est-il de la musique ?

Les dix titres qui composent l'album ont été enregistrés durant trois week-ends en avril 1979, dans les locaux des Strawberry Studios à Stockport. Le groupe a enregistré seize morceaux durant ces sessions.

La production est confiée à **Martin Hannett**, dont le travail va consister à accentuer l'espace sonore, en ajoutant des bruits extérieurs (cabine d'ascenseur, grignotage de chips, bruits de verre brisé), des retards numériques et des effets sonores, et en baissant le volume des guitares pour rendre l'atmosphère plus sombre.

Le résultat qu'il obtient divise les quatre musiciens : **Ian Curtis** (chant) et **Stephen Morris** (percussions) émettent un avis favorable alors que **Bernard Sumner** et **Peter Hook** (basse) sont déçus.

L'argument du batteur semble le plus pertinent dans la mesure où il estime logique qu'un groupe sonne différemment sur scène et sur disque. Le son de **Joy Division** a toujours été plus brut et direct en live.

Play-list :

1. <i>Disorder</i>	3:28
2. <i>Day Of The Lords</i>	4:43
3. <i>Candidate</i>	3:00
4. <i>Insight</i>	4:23
5. <i>New Dawn Fades</i>	4:45
6. <i>She's Lost Control</i>	3:53
7. <i>Shadow Play</i>	3:50
8. <i>Wilderness</i>	2:35
9. <i>Interzone</i>	2:12
10. <i>I Remember Nothing</i>	5:52

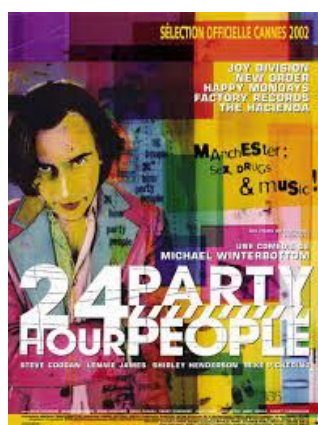
L'album comporte plusieurs titres qui posent les bases du post-punk tant au niveau des textes introspectifs, qui véhiculent des sensations d'angoisse, d'oppression, d'impasse, que de la musique avec la puissance des lignes de basse. Par son tempo lent, "Day Of The Lords" peut être considéré comme l'un des premiers morceaux de rock gothique, en raison aussi du chant de **Ian Curtis**.

Bien accueilli par la critique, le disque s'est bien vendu dès sa sortie.

La manière dont **Ian Curtis** a exprimé sa vision du déclin de Manchester, alors en pleine crise économique, et a utilisé ses influences littéraires (**JG Ballard**, **W. Burroughs**, **Dostoïevski** et **Gogol**) confèrent à ses textes un grand intérêt.

Les titres que nous préférons d'"Unknown Pleasures" sont "Day Of The Lords", "New Dawn Fades" pour sa mélodie bouleversante (avec la guitare cristalline de **Bernard Sumner**) et ses vocaux poignants, "She's Lost Control" pour sa tension électrisante, et enfin "Shadow Play" pour son urgence urbaine.

Dans son film de 2002, "24 Hour Party People", **Michael Winterbottom** décrit non sans humour les conditions d'enregistrement de l'album, et dépeint des relations parfois tendues entre **Martin Hannett** et les musiciens, qui finissent par se plier à ses exigences. Ainsi, le kit de batterie est démonté et installé sur la terrasse des studios, et **Stephen Morris** continue de répéter le rythme de "She's Lost Control" alors même que tout les autres occupants du studio sont rentrés chez eux.



A noter que pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'album, plusieurs réalisateurs ont signé des clips pour illustrer les dix morceaux. Le résultat est souvent magnifique.

Pour les visionner :

<https://www.joydivisionofficial.com/reimagined/>

## SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER – BLITZ! Numéro 39



La production cinématographique du Kazakhstan n'est pas très connue en France.

Fort heureusement, certaines œuvres parviennent jusqu'à nos écrans, et c'est le cas de « A dark, dark man », film policier réalisé par Adilkhan Yerzhanov en 2019.

Le scénario du film est très habilement construit, la mise en scène austère et très directe laisse une grande place au silence... et à la musique *synth pop* de **Moldanazar**, un groupe de cinq musiciens dont le chef de file est le chanteur et compositeur **Galymzhan Moldanazar**.

Né en 1988, **Galymzhan Moldanazar** a commencé à interpréter en solo ses morceaux, puis a formé en 2014 le groupe auquel il a donné son nom.

Sa belle voix et les sonorités inhabituelles pour nous de sa langue s'accordent parfaitement avec les mélodies soignées, aux belles sonorités synthétiques et aux rythmiques dansantes, comme le prouve le titre que nous préférons, « Bari De Oñay », dont nous vous proposons de découvrir les paroles dans une traduction libre (et non certifiée) qui en restitue l'idée générale :

### **Bari De Oñay**

Ерте ме кеш, әйтеуір, ерте ме кеш?  
Түсінерсің мені де болсада кеш  
Бәріне өкпелеме.  
Баяу ма тез, әйтеуір, баяу ма тез?  
Келіп қалар күтсең сен бақытты кез,  
Бәріде бітті деме.

Tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, tôt ou tard ?  
Tu m'as compris, c'est trop tard  
Ne soyez pas offensé par tout.  
Est-ce lent ou rapide, ou est-ce lent ou rapide ?  
Si vous attendez qu'il vienne, vous serez heureux,  
Ne dis pas que c'est fini.

Қиындатпа, бәрі де оңай,  
Түсінші мені, бұл өмір солай-ай

Ne vous inquiétez pas, tout est facile,  
Comprenez-moi, c'est la vie



Бәрі де оңай! Бір сұрақты қайталап сұрай,  
қинама мені  
Бұл өмір солай-ай,  
Бәрі де оңай!

Tout est facile !  
Ne vous embêtez pas à me poser la même  
question encore et encore  
C'est la vie, Tout est facile !

Бәрі мүмкін, бұл өмір, бәрі мүмкін  
Келіп қалар күтсең сен тағы бір күн  
Бәріде өзгере ме?  
Баяу ма тез, әйтеуір, баяу ма тез?  
Келіп қалар күтсең сен бақытты кез,  
Бәріде бітті деме!

Tout est possible, c'est la vie, tout est possible  
Si tu attends qu'un autre jour vienne  
Est-ce que tout va changer ?  
Est-ce lent ou rapide, ou est-ce lent ou rapide ?  
Si vous attendez qu'il vienne, vous serez  
heureux,  
Ne dis pas que c'est fini !

Қиындатпа, бәрі де оңай  
Түсінші мені бұл өмір солай-ай,  
Бәрі де оңай!  
Бір сұрақты қайталап сұрай, қинама мені  
Бұл өмір солай-ай,  
Бәрі де оңай!

Ne vous inquiétez pas, tout est facile  
Comprenez-moi cette vie est comme ça,  
Tout est facile !  
Ne vous embêtez pas à me poser la même  
question encore et encore  
C'est la vie, Tout est facile !



Ci-dessus, la pochette de l'album « Esimde Bari » de 2018, dont est extrait le titre « Bari De Oñay ».

Pour écouter ce titre :

<https://www.youtube.com/watch?v=q2GPMEMyfGE>

Sur Internet :

[https://www.facebook.com/Moldanazar/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/Moldanazar/?ref=page_internal)

# LES CHRONIQUES D'HYPNAS

## **BLITZ! n°39**

\*\*\*\*\*

Okvlta - En las entrañas de la bestia – 2021



Premier EP sorti le 17 juillet pour ce tout jeune quatuor qui nous provient de Bogota. Les influences sont plus que perceptibles mais qu'importe ! quand c'est du très bon il n'y a aucune raison de bouder son plaisir. Certes il y a quelques sonorités qui virevoltent du côté du Deathrock mais l'influence majeure est sans aucun doute **Xmal Deutschland**.

C'est perceptible dès le titre « Preludio », titre court qui donne avec talent la couleur en ouvrant la porte de cette formation pétillante d'énergie.

« Cimientos del fuego » démarre avec le rire démoniaque de la très talentueuse chanteuse qui se nomme Culebras pour un titre déchainé, plein de furie et d'un chaos ténébreux qui ne peut que donner envie de se dégoûter les doc Martens. On en prend plein la tête et c'est vraiment plus que savoureux ! un pur bonheur.

Le coup s'enfoncé encore avec « Nocturna » avec laquelle la fusion avec le groupe de Hambourg est au sommet. Dans la construction du morceau ou même dans ses effets. Cependant le plaisir s'amplifie et on accroche encore davantage à cette force qui se dégage. Irrésistible !!!

Une cascade de rythmique musclée fait décoller en force l'hallucinant «Okvita » puis la cadence redescend pour laisser place à une émotion qui laisse exploser une tristesse combative avec la somptueuse voix de Culebras avant de repartir pour un final explosif et terriblement efficace. Prodigeux !!!

Hors de question d'abandonner le dancefloor puisque le détonnant «Bruma de muerte » ne nous en laisse pas le temps avec sa courte durée mais une puissance décapante. Belle maîtrise.

Pour clore cette pépite sonore le groupe nous emmène vers des paysages plus apaisés mais toujours habité d'une tragédie sous-jacente. «Crimen» transporte l'esprit loin du marasme quotidien. On sent une volonté farouche de percuter les esprits et c'est complètement réussi. Ce titre est d'une immense beauté et est empreint d'une profonde poésie sombre. Il est impossible de résister à une telle sincérité artistique.

---

A vous procurer sans délai !!!

LIENS :

<https://okvlta.bandcamp.com/releases>

<https://www.facebook.com/okvlta/>

<https://www.instagram.com/Okvlta/>

[okvlta.band@gmail.com](mailto:okvlta.band@gmail.com)

---

## **THEN CAME THE RAIN - Monarc'h – 2021**



Une fois n'est pas coutume, je chronique un single. Mais ce n'est pas n'importe lequel puisqu'il est signé de l'excellent auteur/compositeur/interprète **Nicolas Albin** dont le premier album «Eigengrau» sorti (déjà) en 2018 avait eu un grand et plus que mérité retentissement.

Entre-temps, Nicolas ne s'est pas tourné les pouces puisqu'il collaboré activement avec **Eleanor X** pour le projet **Lower Savage** (tout à fait remarquable au passage) puis en solo a sorti pas moins de 5 singles dont une reprise de **Depeche Mode**, «Blasphemous Rumours».

Donc en attendant le second album, encore en cours de création et qui devrait peut-être voir le jour avant la fin de l'année (croisons les doigts), arrive un nouveau titre absolument prodigieux.

Débutant dans une atmosphère proche de «Pornography», le brumeux et synthétique «Monarc'h» développe très vite un climat vaporeux emplit d'un spleen dans lequel il fait bon se plonger afin d'en savourer chaque seconde. Le jeu de guitare totalement maîtrisé est un pur délice froid. La voix de Nicolas est en totale adéquation avec ses compositions et il le prouve encore une fois avec cette chanson. Il y a quelque chose de pure, de cristallin et d'une profondeur mélancolique absolument bouleversante. La mélodie est somptueuse et on aimerait prolonger le plaisir des heures et des heures.

Je vous encourage plus que vivement à vous offrir cette œuvre ciselée par un orfèvre en la matière.

LIENS :

<https://thencametherain.bandcamp.com/track/monarch>

<https://www.facebook.com/thencametherain/>

<https://soundcloud.com/thencametherain>

[then.came.the.rain.official@gmail.com](mailto:then.came.the.rain.official@gmail.com)

---

Robby's Song - Hetzelfde Ziel – 2021



Toute nouvelle entité provenant des Pays-Bas et plus exactement de la ville de Horst. Musicalement on retrouve totalement la Coldwave complètement désespérée du groupe français **Trop Tard** (très actif entre 81 et 89). On croirait même tomber sur des chutes de studio mais force est de reconnaître que c'est fichtrement réussi.

Tout comme leur modèle, **Robby's Song** est aussi un duo et avant toute écoute ne soyez pas au fond du trou car vous aller plonger encore plus bas tout le long de ce premier album.

La descente dans les abysses débute sans ambages avec l'inquiétant «Hetzelfde Ziel» qui envoi directement l'auditeur au contact du froid extrême et qui ne va que s'amplifier. La basse se fait poids pour vous emmener et la voix pleurante ne fait que vous inciter à vous laisser faire si quelques réticences sont encore présentes.

La force qui empoigne l'âme et les tripes se fait plus vigoureuse durant le prenant et martial «Simpelheid». L'environnement vous enveloppe davantage dans un tourbillon avide et ensorceleur.

La lumière de la surface commence sérieusement à s'estomper et tout envie de remonter vous quitte. La froideur qui entoure «Ik Wil Het Niet» devient comme une deuxième peau et vous y glisser devient délice. La guitare plaintive devient addictive et vous capte comme le chant des sirènes.

Une vitesse est passée et chaque note remplit vos cellules, «Ik Heb Geen Zin» et son rythme frénétique termine de vous pétrifier pour vous combler de torpeur apaisante.

Avec le très bref «Ring», le cap est définitivement franchit et plus aucune lueur n'est perceptible.

Léger ralentissement en compagnie de «De Hoge Kamer» permettant de s'adapter en douceur aux ténèbres sans limites. La guitare lancinante vous enlace de son écho bienfaiteur. Prenez place dans l'ancre de ce monde de séracs.

Avec calme et bonheur, «Mijn Ogen trillen» permet de trouver ses marques avec cette voix torturée qui est devenue votre alliée, votre amie. L'extase de réaliser que seule cette sombre éternité est le chemin. Terriblement incantatoire.

Nouvelle pause très courte qui sonne comme l'annonce d'une venue avec «Twee».

Le climat s'énergise avec cette guitare cinglante et incisive sur «Harde Wind In Januari». On s'habitue doucement à ce nouvel environnement et on le savoure pleinement. Les sens sont plus en éveil que jamais et les percussions remplacent le battement du cœur.

Apothéose divine et expiatoire pour déguster pleinement tous les délices de l'ombre. Pour se faire «Niets Trekt Me Aan» est magistral. On a oublié ce que l'on a été pour avancer et devenir ce que l'on aurait dû toujours être. C'est là que tout commence vraiment.

LIENS :

<https://robbyssong.bandcamp.com/album/hetzelfde-ziel>

<https://open.spotify.com/track/2qTbZUEhIHwJxnlZvXNt3>

<https://www.last.fm/music/Robby%27s+Song/Hetzelfde+Ziel>

---

## Old Moon – Altars – 2021



Premier album, après deux ep et un single, pour cet artiste issu de Lyme dans le New Hampshire et qui a débuté ses activités en 2020. L'univers sonore de Tom Weir contient des éléments Post-Punk, Goth et Shoegaze.

Démarrage accrocheur et acéré avec l'incroyable «Ephemeral» qui fait immédiatement décoller et survoler l'univers vertigineux de cet artiste de grand talent. La basse et la guitare se courtisent pour notre plus grand plaisir. On aperçoit au loin les ombres des Chameleons. L'envol est majestueux.

Toujours autant d'inspiration aérienne et de poésie à l'écoute du plus sombre «Chains of Sleep» qui déploie ses ailes loin, très loin. On surplombe des vallées et des montagnes et on se laisse aller au gré des alizés. Absolument grisant !!!

Vol toujours aussi démesuré en compagnie du céleste «Past Lives» plus nostalgique mais qui envoie vers des décors somptueux et qui semblent sans limites. Absolument irrésistible.

«Anhedonia» nous revoit vers des souvenirs plus profonds tout en entrouvrant un futur toujours plus grand mais brumeux. Une béatitude se fait de plus en plus présente avec la voix de Tom qui est un guide absolument merveilleux. On savoure toujours plus.

L'aspect Shoegaze ressort beaucoup sur «Taste» et détonne un peu par rapport à l'ensemble. Cela n'empêche pas l'imagination de divaguer ici ou là. On continue de survoler des landes et des cascades pour un retour aux sources. Divin !

Les nuages s'épaississent et s'assombrissent, le propos se fait moins léger. On sent une grande amertume dans «Untouched». La mélodie se fait plus grave, on ressent quelques plaies psychiques qui ressurgissent mais on se prends prêt pour les effacer à tout jamais. Une grande force est là. On ne perd pas espoir.

Basse lourde et ambiance pesante. Tout se ralentit le long de ce «Drowse Down» terriblement bouleversant. L'atterrissage n'est plus très loin et la voix atmosphérique de Tom se fait lointaine et même ténue par moment. Cependant le plaisir est constant et les contrées toujours plus vastes. Trippant !

La destination se précise et l'on ne voudrait que ce périple ne s'arrête jamais grâce à «Laid to Waste» qui apparait comme une missive perdue. La plénitude est absolue...à quand le prochain vol ?

LIENS :

<https://oldmoon.bandcamp.com/album/altars>

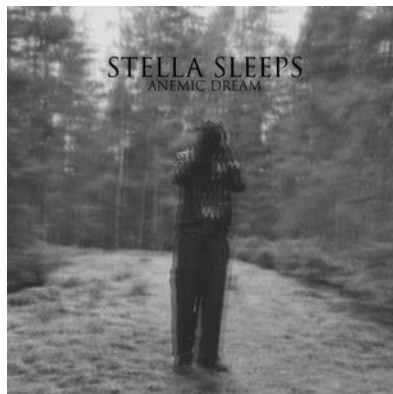
<https://www.facebook.com/OldMoonNH>

[oldmoonx@gmail.com](mailto:oldmoonx@gmail.com)

[https://www.instagram.com/old\\_moon\\_/](https://www.instagram.com/old_moon_/)

---

## **STELLA SLEEPS - Anemic Dream – 2021**



On reste dans le froid et vapoureux avec cette toute nouvelle entité provenant de Suède et plus exactement de la ville de Vänersborg et l'artiste se nomme **Karl Bolander**.

Un premier EP assez audacieux dans lequel on ressent une bonne assurance et une aura plutôt mystérieuse, c'est très curieux.

Premier contact tout en légèreté et ce splendide «Blood» qui sonne comme une invitation. Vocalement on se rapproche de l'esprit Touching-Pop avec un parfum de pluie du lundi matin. Un plongeon dans une douce et délicate ouate mélancolique. Un son quelque peu facile d'accès sans pour autant tomber dans le mainstream d'où le côté audacieux dont je parlais plus haut.

Durcissement avec une ligne de basse très cold et une rythmique beaucoup plus vigoureuse et qui continue de s'allier parfaitement avec ce chant fluet que l'on attendrait plutôt vers des univers plus pop. Une mélodie entraînante pour un «Caught» addictif. Belle réussite.

Intro distordue et percus quasi métronomiques avec «Hurt». Le côté "spatial" s'y épanouit nettement plus et cela donne une sensation curieuse, comme celle de voir des images au ralenti. C'est serein et éthéré.

Pour dire "au-revoir", l'artiste nous fait une dernière injection de son monde si particulier. «Blinds » est comme une sucrerie au goût de tristesse et on ne peut que y céder à l'écoute de cette mélodie envoi-rante et bienfaitrice. Alors vivement l'album qui doit arriver avant la fin de l'année.

LIENS :

<https://stellasleeps.bandcamp.com/album/anemic-dream>

<https://www.facebook.com/stellasleeps>

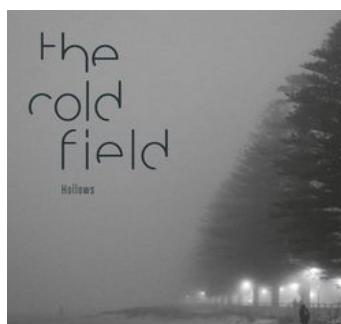
<https://www.facebook.com/karl.bolander.5>

<https://soundcloud.com/stella-sleeps>

<https://open.spotify.com/artist/4xX4H4Ut0cyt7BeguwCdOh>

---

## **The Cold Field – Hollows – 2021**



Second opus de ce duo Post-Punk/Coldwave après le très réussi «Black River » l'année dernière. Ian et Heath sont toujours basés à Adelaide en Australie.

La couleur de cet album est à l'image de la jaquette et tous les ingrédients de leur recette se dévoilent doucement.

Débuts Cold et vocaux susurrés sur «Ride the Breeze» qui est un titre judicieux pour lancer la machine. Titre faussement lent et qui possède un potentiel énorme. Une approche assez similaire qui rappelle «Invocation» sur le premier album de Minimal Compact. C'est tout aussi dense et poignant.

Tempo effréné sur le décapant «Endless Ending» qui se déroule comme une course ardente et on est soufflé par le talent des deux musiciens. C'est une accélération qui ne fait que débiter. Décoiffant !

Reprise de flambeau par le turbulent et jouissif «We Don't Know» qui déboite fort. Une énergie flamboyante avec la rythmique qui martèle sans pitié. On est soufflé par la force sombre et bouillonnante de ce torrent sonore. Encore !!!

Toujours exalté et profond, «Floating Above the Wasteland» fait oublier la pesanteur. Des nappes de synthés plus appuyées apportent des modulations encore plus célestes et la voix de Ian est plus atmosphérique.

Beaucoup plus synthétique et des émanations plus sèches font de «She Bathes» un morceau agressif de part la pression que l'on sent sous-jacente. Ambiance beaucoup plus ténébreuse et sonne comme une vengeance. Un des meilleurs titres du groupe !

Modulations électroniques et basse bien mise en avant pour apporter un côté fortement sépulcrale à «Break This Chain». Une sensation de tourbillon et de vertige qui habille ce titre maléfique et désespéré. Brillant !

«Reaching For Things You Cannot Hold» est comme une suite du titre précédent avec cependant plus de tension et de rage même si on ressent une grande retenue. Une colère élégante développée avec grand talent. Un savoir-faire qui régale les tympans toujours davantage.

Frénésie exacerbée et cadence mécanique. «Beauty Expired» renvoie à une urgence, une poursuite, une fuite. Quelqu'un ou quelque chose est une menace. Le paysage défile si vite que l'on ne le distingue plus vraiment. Des frissons parcourent l'épiderme. Une chanson courte mais terriblement efficace !

Une grande gravité mais qui ne rime pas avec austérité bien au contraire. Le jeu de guitare est à tomber. Les émotions sont à fleur de peau. Que de pouvoir à l'écoute de ce «You Walk Away» totalement imparable. Une justesse incroyable. Magnifiquement troublant.

Alors que la porte se referme doucement, une brillance inattendue, salvatrice et inattendue inonde les cieux afin de s'y installer pour s'y reposer. La mélodie est une merveille. «Into The Light» referme avec un brio éclatant cet album absolument formidable en tous points.

LIENS :

<https://thecoldfield.bandcamp.com/album/hollows>

<https://www.facebook.com/thecoldfieldadelaide/>

[https://www.instagram.com/the\\_cold\\_field](https://www.instagram.com/the_cold_field)

---

### **Attic Frost - Now is all we have – 2021**



Première production pour cet artiste allemand qui nous arrive très précisément de la ville de Bremen. Un remarquable premier 6 titres qui baigne à mi-chemin entre la Coldwave et la Darkwave.

Un travail particulièrement mature pour une première œuvre.



Pour débiter ce parcours dans la glace et la solitude de territoires désolés, «Sell-out of broken dreams» est une parfaite entrée en matière. Le son est épais presque brut par moment. Un profond tourment nostalgique loin de tout cliché. Une beauté pure dans un environnement qui l'est tout autant. Belle magie glacée mais pas figée.

Des nappes de synthés vaporeux teintés d'un romantisme au désespoir désespéré se répercutent sur les parois ruisselantes pour délivrer un magistral «Now is all we have» dont la profondeur émotionnel possède une puissance phénoménale. La voix de cet artiste est déchirante.

Soudainement une tragédie se profile, une inquiétude rageuse s'insinue dans «Fragile dance» qui malgré tout se tient droit et nous insuffle une étincelante noirceur qui fait du bien à l'âme couplé à des frissons bienvenus.

Avec le magistral «Chasing a mirage» on touche une Coldwave épanouie qui a complètement sa place au milieu de ces parois gelées. La rythmique est savamment saccadée et enrobe l'auditeur pour le faire approcher de la vérité. Impossible de résister et pourquoi le voudrait-on ?

On entend nettement le blizzard qui se propage dans l'intro de «Drifting » qui emmène vers des sonorités très "Curesques". On est criblé d'un spleen très similaire et d'une intensité très haute. Un titre qui nous fait retrouver une paix intérieure. Magistral !!!

Lenteur et douceur délicate en compagnie de «A glimmer», un titre instrumental absolument délectable et qui démontre que la rigueur climatique ne peut être en aucune manière un obstacle à l'émerveillement. Un remarquable final.

LIENS :

<https://atticfrost.bandcamp.com/releases>

<https://www.youtube.com/watch?v=pPcgkoUKmfQ>

<https://caligarierecords.storenvy.com/collections/279013-cassettes/products/32982391-attic-frost-now-is-all-we-have>

---

**In The Nursery - Psalter Lane 25.06.81 – 2021**



Afin de célébrer dignement leurs 40 ans d'existence, les frères **Humberstone** ont eu la riche idée de ressortir leur toute première prestation scénique. A titre personnel **In The Nursery** est un groupe majeur et par conséquent totalement incontournable qui a parfaitement su évoluer et sans jamais se trahir, ce qui est quand même fondamental.

Il est important de dire que **Klive** et **Nigel** ont vécu (tout comme **Doug Pearce**) leur enfance juste à côté d'une base militaire ce qui explique leurs créations sonores très martiales des premières années.

Il faut aussi savoir que cet enregistrement provient d'une K7 C90 et que par conséquent le son comprend des bruits sourds et des clics occasionnels. Rien n'a été retouché en studio et c'est ce qui fait l'un des attraits principaux de ce concert.

La prestation démarre aux tambours et installe instantanément un climat rigoureux, sec, sombre et radical. Avec «Aubade» on retrouve immédiatement le son **In The Nursery**. Un univers très particulier où l'on trouve une rigueur implacable et à mille lieux du style refrain/couplet/refrain et pourtant cela n'empêche pas l'émotion de transpirer.

On continue avec une amplitude similaire et une vitalité étincelante avec «Patter». Un titre très proche du **Death In June** dès tout débuts et dont **Joy Of Life** s'inspirera avec génie. Les jumeaux prouvent que l'on peut faire une création profondément romantique tout en aillant un son brutal et sans concession.

La féerie continue avec la première mouture de «Stone Souls» avec une intro qui rappelle fortement **Joy Division**, ce qui n'est pas spécialement étonnant car **Klive** et **Nigel** ont toujours affirmé que s'ils avaient commencé à faire de la musique c'est grâce à la découverte des quatre de Manchester. Ce titre n'a pas pris la moindre ride et reste toujours aussi envoûtant. Un must !

Toujours une grande rudesse et une puissante vigueur qui donne à «Mystery» une tension profonde. La guitare ressemble à des claquements de fouet. L'atmosphère est guerrière et il n'y aura pas de prisonniers. Un véritable hymne !

Après un intro très Coldwave avec cette basse tranchante rigoriste, l'âpreté reprends ses droits avec une domination percutante qui ne fait pas la moindre concession. La froidure de «Despotism» est impressionnante. On ne peut qu'admirer le génie novateur de Klive et Nigel.

«Youth Movement» paraît très calme il est palpable que nous sommes sur un volcan prêt à exploser. Il y a comme sorte de retenue au milieu de ce titre avec des vocaux entre plaintes et ordres. Une radicalité sonore qui force le respect.

Les troupes se mettent en mouvement pour un affrontement final de quasi 10 minutes avec le démentiel «Extempore». Les cuivres sonnent la charge et l'amplitude des tambours ne cesse de se déployer toujours plus fort, toujours plus loin. Incantatoire et captivant comme jamais. Une merveille absolue.

LIENS :

<https://inthenursery.bandcamp.com/album/psalter-lane-250681>

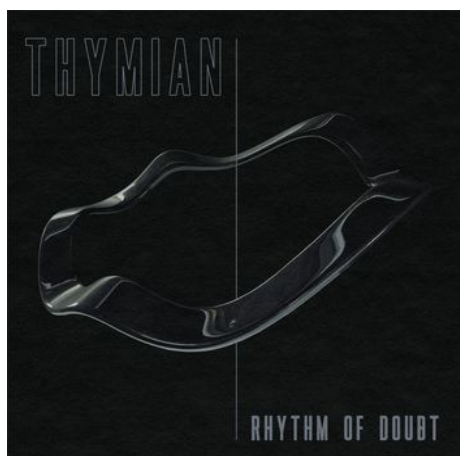
<https://www.facebook.com/INTHENURSERY>

<https://twitter.com/InTheNursery>

<https://soundcloud.com/inthenursery>

---

**THYMIAN - Rhythm of Doubt – 2021**



Il y a deux ans je découvrais ce remarquable artiste de Zürich, **Josip Tijan**, avec un premier EP d'une qualité admirable et je dois dire qu'il rentre sans soucis dans la cour des grands avec ce premier album monumental !

On entre dans le vif du sujet avec le fulgurant «Frustration» qui est parfaitement représentatif de l'univers de ce surdoué. Un monde où la Coldwave est reine et où l'émotion est le maître-mot. Comment ne pas être totalement captivé par une telle maîtrise et cette voix hors du commun ?

Josip renouvelle vraiment le genre tout en subtilité et on le remarque encore davantage avec «It Is Just Natural». Il capte immédiatement l'attention avec des compositions loin d'être hermétique et pourtant on est très loin des charts. Sa musique est limpide et possède une grandeur pleine de richesses.

Tempo nettement plus rapide et entraînant avec «Immune» qui diffuse son remède avec une redoutable efficacité. **Josip** pose sa voix très haut et il a raison car son chant est d'une très grande beauté. Ce titre pourrait quasiment faire un "tube" underground.

«A Great Divide» est un titre qui invite plus à la réflexion et au rêve. Les émotions arrivent par vagues successives et on est subjugué par tant la finesse et la méticulosité de la composition. Gros coup de cœur !

Caverneux et très synthétique, «What We Desire» est un morceau très romantique et envoûtant. Beaucoup de sensibilité qui percute les entrailles. Totalement irrésistible.

Continuation dans l'émotion pure et délicate dans «Interlude» qui est merveille instrumentale rappelant pas mal The Cure.

A l'écoute de «Ponavlja se» l'accent d'Europe de l'Est de **Josip** est nettement plus prononcé. Cela ajoute un charme indéniable à cette chanson qui contribue à mettre la barre plus haut encore. C'est vraiment du bel ouvrage.

Dimension céleste et passion perdue pour ce «I Should Have Seen It Coming» qui noue la gorge. Fièvre, troubles et angoisses parsèment cette création sensible et percutante. Les sentiments se font douleur et on est forcément touché par la sincérité du propos. Bouleversant.

Retour de tonalités dansantes au milieu de cartes postales jaunies virevoltantes pour mieux disperser les souvenirs douloureux. La chambre d'écho se fait brûlante pour notre plus grand plaisir. Du plaisir pur pour un «Simplicity » diablement racé !

Pour conclure cette magnifique pépite, «Work In Progress» démarre d'une manière Jazzy avec la présence d'un saxophone, qui se manifeste régulièrement et apporte une optique différente mais ne casse pas l'ensemble de l'album.

A vous procurer absolument !

LIENS :

<https://thymian.bandcamp.com/album/rhythm-of-doubt>

[thymian.cc@gmail.com](mailto:thymian.cc@gmail.com)

<https://soundcloud.com/thymianmusic>

<https://www.facebook.com/thymian.music/>

# DERNIERE MINUTE - BLITZ! Numéro 39

Par le Général Hiver



## THE ULTIMATE DREAMERS LIVE HAPPILY WHILE WAITING FOR DEATH

Originaire de Lessines en Belgique, la ville de naissance de René Magritte et Louis Scutenaire, le groupe **The Ultimate Dreamers** avait composé et enregistré lui-même de nombreux morceaux entre 1986 et 1990.

Désormais reformé, le combo annonce la sortie d'un nouvel album de 11 titres, « Live Happily While Waiting For Death », prévue pour le 20 septembre 2021 sur le label Wool-E Discs.

Les compositions relèvent du pur post-punk, influencé par les groupes belges des années 80, mais aussi par leurs confrères britanniques.

La mélancolie est toujours présente grâce à une utilisation habile du synthétiseur, variable selon les titres (très beau « Female Zone »), et la musique reste dansante grâce à l'inventivité de la section rythmique, très efficace.

L'album est précédé d'un single, « I Love You ? », que l'on pourra visionner grâce à ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=93LAe60XRoY>

En savoir plus :

<https://www.the-ultimate-dreamers.com/>



**PLEINE LVNE**, projet du musicien lyonnais **Nicolas Gasparotto** (ancien membre de **Fallaster**), annonce la sortie de son premier album « Heavy Heart », en CD et en téléchargement numérique.

**Nicolas Gasparotto** a entièrement réalisé cet album de style post-folk, de la composition à l'enregistrement et au mixage, et même les clips vidéo.

Nous aimons le style épuré des morceaux, la beauté sereine des mélodies minimalistes et le doux timbre de voix de **Nicolas Gasparotto**.

Comme il le dit lui-même, "Il fallait que ces chansons soient enregistrées, pour être partagées, pour que d'autres y trouvent peut-être un écho, du sens, voire même du réconfort. « Heavy Heart » c'est ce manifeste qui dit : vous n'êtes pas seuls."

Pour voir le clip du 1er single « But The Sun » :

<https://youtu.be/DY48J8I9yVs>

Lien de précommande de l'album :

<https://pleinelvne.bandcamp.com/>

Sur les réseaux sociaux :

Instagram : [www.instagram.com/pleinelvnmusic](http://www.instagram.com/pleinelvnmusic)

Facebook : [www.facebook.com/pleinelvne](http://www.facebook.com/pleinelvne)